
THE MAKING OF FEUDAL AGRICULTURES¹

edited by Miquel **Barcelo** et François **Sigaut**

Georges Pédro². – Ce volume rassemble 6 contributions principales, qui sont en majorité rédigées en français (4) ; seules les deux dernières (ainsi que la préface) étant présentées en anglais. Il traite de différents aspects en relation avec l'agriculture durant le Haut Moyen âge, c'est-à-dire entre le V^e et le X^e siècle ; ceci en s'appuyant sur un ensemble d'éléments d'ordre archéologique (matériel et technique), d'origine ethnographique et enfin de nature documentaire. Les sujets abordés sont très variés, mais ils peuvent être regroupés en 3 catégories.

La première porte sur la nature et l'évolution des techniques agricoles et recouvre sensiblement ce qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de systèmes de culture. Il comprend le très bel article de notre confrère F. Sigaut, ainsi que la fresque d'Aline Durand et Ph. Leveau sur l'agriculture dans la France méditerranéenne de cette époque.

La deuxième catégorie regroupe tout ce qui concerne le domaine de l'outillage cultural qui constituait alors le seul apport technique direct avant l'arrivée de la fertilisation, avec 3 contributions : l'une s'intéresse à l'outil agricole à proprement parler (P. Reigniez), la deuxième porte sur les techniques de traction animale et notamment les problèmes de harnachement (Catherine Rommelaere et G. Raepsaet), la troisième sur la diffusion des moulins à eau en Europe occidentale dans le courant du Haut Moyen âge (M. Barcelo).

Quant à la dernière catégorie, celle-ci rassemble de nombreuses données sur « les céréales du bas-Empire au Moyen âge » (G. Comet) et témoigne ainsi de l'importance de la céréalisation du Nord de l'Europe à cette époque de notre histoire. Elle constitue de ce fait une base incontournable quant à la connaissance de la modernisation ultérieure de toute notre céréaliculture.

Au total, un ensemble très intéressant qui permet de réfléchir à l'expansion de l'agriculture depuis les milieux méditerranéens – caractérisés en général par des sols légers et secs, mais dont les pluies possèdent un potentiel érosif accentué, surtout lorsque le sol est nu – vers les régions plus septentrionales de l'Europe à pluviosité très régulière, mais aussi présentant des sols plus lourds et plus humides qui ont poussé à l'adoption de la charrue et au développement de vrais labours en vue notamment d'une meilleure réussite de la culture des céréales. Il est clair qu'il n'existe pas d'histoire unique de l'agriculture ainsi que cela est prôné souvent, mais qu'il y a, comme le dit si bien F. Sigaut, « des histoires différentes suivant les régions », avec des avancées, des emprunts, des adaptations, voire des reculs lorsque le monde rural devient désorganisé comme cela s'est produit, en ces temps-là, entre la fin de la période galloromaine et l'époque carolingienne. Tout cela nous aide à prendre conscience que le développement de l'humanité correspond à un très long chemin, chemin qui se poursuit et qui est loin d'être achevé.

Est-ce que par exemple l'agriculture « biologique » prônée de nos jours ne ressemble pas très simplement à l'agriculture pratiquée au Moyen Age par nos ancêtres pour les simples besoins de leur subsistance ? Est-ce que le TCSL n'est pas tout bonnement un retour à la culture avec l'araire, qui s'était montrée inadaptée au contexte agricole des régions septentrionales de l'Europe ? Autant de questions que ce livre conduit à nous poser et qui montre en définitive tout l'intérêt de ce genre de travaux en vue d'une meilleure connaissance de l'histoire de notre humanité.

¹ Éditeur Brill Leiden - Boston 2004, 1 vol. 321p.

² Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie d'Agriculture de France.